

SYSTÈME  
GLOBAL,  
ENJEU LOCAL  
?!



**DOSSIER**

Système global,  
enjeu local ?!

p. 8-17



**CARTE BLANCHE À JUSTICE & PAIX**

« Pour tout l'or  
des Philippines »

p. 7



**DO IT YOURSELF**

« Je fabrique mes  
produits ménagers »

p. 20



## SOMMAIRE

- 04 écolo j en action !
- 05 Palmes vertes & Navets
- 06 Focus sur... écolo j Charleroi !
- 07 Billet d'actu : Carte blanche à Justice & Paix
- 08 Dossier « Système global, enjeu local ?! »  
La gouvernance économique mondiale
- 10 C'est quoi, au fond, le capitalisme ?
- 12 Au plus profond de notre système économique
- 12 L'austérité : ennemi de la démocratie
- 13 FMI : super anti-héros
- 15 Le droit à l'alimentation menacée par la spéculation financière
- 16 La séparation des banques
- 17 La mode ? Oui ! Mais à quel prix ?
- 18 Carte blanche à Jong Groen
- 19 écolo j à Strasbourg !
- 20 DIY : « Je fabrique mes produits ménagers »
- 21 Cinécologie  
#Encrage durable
- 22 Recette de saison
- 23 Le coin bédé



## ÉDITO

### Systeme global, un enjeu local ?!

**Nous achetons des fringues ; nous cuisinons ; nous voyageons ; nous votons ; consommons ; agissons... Bref : tous les jours, nous opérons des choix. Individuels, certes. Mais qui, mis bout à bout, peuvent influencer le fonctionnement du système mondial. Une goutte d'eau dans l'océan, argueront certains... Un grain de sable dans un engrenage trop bien huilé, rétorqueront les autres !**

Sans grande surprise, chez écolo j, on penche davantage pour la deuxième option : celle des petits gestes qui, à terme, peuvent mettre à mal un système avec lequel on n'est plus tout à fait d'accord.

La preuve avec les articles de ce dossier. Qu'est-ce que la gouvernance mondiale ? Comment mieux appréhender les fondements du capitalisme ? Peut-on faire bouger les choses au sein d'institutions internationales comme l'ONU ou l'UE ? Quels sont les liens entre alimentation et spéculation financière ? Pourquoi séparer les banques ? Comment acheter des vêtements plus « propres » ? Autant de questions auxquelles nos rédacteurs ont tenté de répondre.

Nous avons également ouvert les pages de ce Jump à l'organisation *Justice & Paix*, qui nous propose un éclairage intéressant sur les conséquences dramatiques de l'exploitation de l'or aux Philippines.

Enfin, que ceux qui aiment mettre la main à la pâte filent en pages 20 et 22 pour apprendre à confectionner leur propre produit lessive et découvrir comment accommoder le giraumon.

En espérant que ce numéro du Jump t'incite à t'informer, réfléchir, passer à l'action,... En somme à faire les « bons » choix, ceux qui te semblent les plus opportuns... Bonne lecture !



Aude Dion, rédactrice en chef

*Les articles repris dans ce magazine expriment les opinions individuelles de leurs rédacteurs.*

**Direction**  
Caroline Saal  
Guillaume Le Mayeur

**Rédactrice en chef**  
Aude Dion

**Design & Layout**  
Nhu Sao Truong

**Illustrations**  
Nhu Sao Truong

**Éditeur responsable**  
Guillaume Le Mayeur  
18 Place Flagey  
1050 Bruxelles

Imprimé sur papier recyclé  
avec des encres végétales

## écolo j Bruxelles



écolo j Bruxelles donne résolument du contenu à ses AG. Ces derniers mois, les membres de la régionale ont pu partir à la découverte du port de Bruxelles avec Benoit Hellings (sénateur et président du port), discuter des suites des Printemps Arabes et réfléchir aux questions économiques bruxelloises en compagnie de nombreux invités !

photo (cc) fabonthemoon

## écolo j ULG



L'ours polaire a encore frappé ! écolo j ULG a ressorti sa bonne vieille mascotte à l'occasion de la journée Bac J-1 et de l'Unifestival. L'occasion de rencontrer les nouveaux étudiants et de leur présenter leur grand projet de l'année : le lancement d'un réseau d'achat de paniers bios sur le campus !

## écolo j Louvain-la-Neuve



La rentrée 2013 d'écolo j Louvain-la-Neuve, c'étaient : la présence au Welcome Day, une balade pour découvrir LLN sous ses aspects alternatifs et solidaires (photo du quartier de la Baraque ci-contre) et une AG-drink de rentrée. Ces rendez-vous ont permis d'élaborer les prochaines actions... dont la première, l'apéro citoyen du 19 novembre avec la CNA PD !

## écolo j Verviers

Non mais à l'eau quoi ? Nabilla est venue rendre visite à écolo j Verviers ? Rien de tout ça ! En plein été, les membres d'écolo j Verviers ont transformé la fontaine Ortman-Hauzeur en piscine pour réclamer la réouverture de piscines publiques dans l'arrondissement de Verviers.



## écolo j Inter-régional



En mai dernier, une troupe de jeunes écologistes de la province de Liège sont partis à la découverte des initiatives de transition en province de Liège. Cette journée fut l'occasion de découvrir des activités insoupçonnées développées à deux pas de chez nous : voyage en bus hybride, visite de la coopérative Vin de Liège, de l'entreprise ChanvreEco (isolation) et de Green Propulsion (qui a développé l'hybridus). Et pour couronner le tout, une soirée festive à la Casa Nicaragua précédée d'une dégustation d'insectes. Notre alimentation du futur ?

## écolo j Tournai-Picardie



Le quizz d'écolo j Tournai à la sauce « écologie politique » a fait des émules le 28 septembre lors du festival Univers'elles ! C'est sûr, c'était une véritable prise de conscience, chaque personne quittant le stand d'écolo j Tournai avec des infos à propos de l'organisation de jeunesse, des mobilisations ou des alternatives à dynamiser.

## écolo j Liège



écolo j Liège a redémarré l'année sur les chapeaux de roue en organisant, entre autres, un ciné-débat entre ses membres sur les rapports Nord-Sud. La régionale est également partie en Allemagne à la rencontre des militants de la forêt d'Hambach, qui lutte pour la préservation de la dernière forêt primaire d'Europe, menacée par l'exploitation d'une mine gigantesque de lignite à ciel ouvert, causant une véritable catastrophe écologique.

photo (cc) Lochtic

## Palmes vertes et Navets



**Palme au gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles...** En temps de crise, le secteur culturel est souvent laissé de côté au profit des secteurs plus « rentables ». Fin septembre, le gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles s'est pourtant mis d'accord sur l'octroi d'une aide de 20 millions d'euros au Conservatoire de Bruxelles pour sa rénovation ; en effet, le bâtiment commence à être plus que vétuste. Très bonne initiative !

**Palme aux Diabes rouges...** Notre équipe nationale semble redonner du baume au cœur des Belges. Associés à notre Maestro préféré, nous espérons bien être « formidables » au Brésil ! Même si tout cela n'est qu'artifice et ballon rond, le foot et la musique rassemblent ; Flamands ou Wallons, riches ou pauvres, le temps d'un match ou d'une chanson, on oublie nos différences et nos soucis, la crise et l'arrivée de l'hiver.

**Navet pour les mauvaises idées de la NVA...** Un exemple parmi d'autres. L'Observatoire International des Prisons a publié son rapport annuel 2013 le 1er octobre : la surpopulation carcérale arrive en tête parmi les 80 maux recensés accablant les prisonniers belges. Heureusement, notre cher compatriote Bart De Wever a trouvé la solution : construire des prisons au Maroc, cela désengorgera celles de Belgique et créera de l'emploi pour les Marocains. Non mais... Allô quoi ? Il serait temps de lui apprendre que le jour des blagues, c'est le 1er avril !

**Navet à Monsieur Poutine...** Les 30 militants Greenpeace arrêtés en Russie pour avoir mené une action contre une plateforme pétrolière sont toujours détenus par les autorités du pays. Oups, s'il vous plaît, excusez-les Monsieur Poutine ! Quelle grave erreur que de vouloir protéger notre planète !

Pauline Marchand



écolo j Charleroi est une équipe composée d'étudiants, de jeunes travailleurs ou de jeunes parents créée en février 2013, dont la coprésidence est assurée par Stéphanie et François. L'équipe vise à tenir un rôle important dans la vie communale et auprès des jeunes de Charleroi et de sa région. Prochaine activité, le 14 novembre prochain, avec le ciné-débat autour du film « Promised Land » au Ciné Le Parc sur la question des énergies et des dommages que leur exploitation sauvage peut causer.

Depuis sa création, écolo j Charleroi a participé à diverses actions : le Salon de la Jeunesse aux écuries de Charleroi, l'accueil des Rencontres des Nouveaux Mondes d'Etopia lors d'une soirée au Rockerill ou encore le forum régional sur la reconversion économique de la Ville.

Une activité marquante organisée par écolo j Charleroi, c'est le tour en vélo Green Carolo Bike (photo ci-contre) qui a rassemblé de nombreux participants pour une découverte des rues et quartiers de Charleroi. Le tour, qui a fait un crochet par le Ravel, visait à sensibiliser les jeunes à l'utilisation des moyens de transports alternatifs.



Intergénérationnel, convivial et ensoleillé, écolo j Charleroi programme déjà une deuxième édition du Green Carolo Bike en 2014 !

Fort de ces premières expériences, les membres d'écolo j Charleroi sont prêts à continuer leurs activités et à renforcer le groupe en continuant de proposer des actions locales, intéressantes, (im)pertinentes et qui ont du sens pour les jeunes.

Entre autres et déjà à l'agenda, une grande soirée débat aura lieu le 14 novembre en collaboration avec le Ciné Le Parc autour du film « Promised Land » de Gus van Sant. La projection du film sera suivie d'un débat sur la question des énergies et des dommages que leur exploitation sauvage peut causer. Gaz de schiste, crise économique, pratiques des multinationales, respect des terres mais aussi la militance écologiste d'aujourd'hui seront au cœur de cette soirée. Rejoins-nous !

Pour plus d'infos : [www.ecoloj.be/charleroi](http://www.ecoloj.be/charleroi)

écolo j Charleroi



## Pour tout l'or des Philippines

Une ruée vers l'or dévastatrice se poursuit aux Philippines, depuis l'ère coloniale. Afin d'extraire le plus précieux métal, l'exploitation des sols et de la main d'œuvre ne cesse de s'intensifier dans les 7.000 îles aux trésors conquises jadis par les Espagnols.



Un ancien mineur de San José (Sipalay) face à la mine désaffectée.

Le pays a le troisième plus haut potentiel aurifère (ndlr: en or) de la planète. Le nickel, le cuivre et l'argent attirent également de plus en plus de compagnies internationales, encouragées par une taxation et une régulation parmi les plus faibles au monde. La population profite à peine de la spéculation sur les richesses nationales. Les communautés locales sont souvent forcées au départ. Les forêts laissent place à des chancres. Les déchets contaminent l'eau et l'air. Les accidents de travail sont aussi nombreux que les conditions sont précaires. Un intense lobbying et une corruption à peine voilée perpétuent ce triste héritage. Certains sont entrés en résistance, mais beaucoup parmi eux disparaissent mystérieusement. Comme le chantent encore quelques poètes, « l'odeur du sang et de l'or est la même ».

La Fondation « Ibon », institut de recherche indépendant créé durant la dictature de Marcos, se livre à une analyse éclairante : sur quatorze secteurs d'activité économique classés selon leur valeur ajoutée pour le pays, le secteur minier arrive en troisième position... en partant de la fin ! Pourtant, ce même secteur arrive largement en tête au classement des business les plus juteux : sa marge bénéficiaire est 30% supérieure à celle du

second rang. L'État profite donc très peu de l'intense extraction. En revanche, les investisseurs, souvent étrangers ou liés à des groupes étrangers, réceptionnent allègrement la manne céleste.

La somme des taxes et impôts issus de l'extraction minière ne représente que 0,61% du total des impôts prélevés par l'État en 2011. Le montant correspond à seulement 5,1% de la valeur totale de la production (déclarée) pour la même année. Mais l'emploi généré par le secteur ne s'élève qu'à 0,5% des emplois nationaux.

Par contre, les dégâts sociaux et écologiques sont largement partagés. L'exploitation minière contamine les eaux, cause des maladies, fait disparaître les poissons des rivières, conduit certains villages à la malnutrition et accélère la déforestation, ce qui rend le pays plus vulnérable lors des pluies torrentielles et des typhons, de plus en plus réguliers et meurtriers aux Philippines.

Retrouve l'article complet sur [www.ecoloj.be/?pour-tout-l-or-des-philippines](http://www.ecoloj.be/?pour-tout-l-or-des-philippines) ou sur [www.justicepaix.be/?article679](http://www.justicepaix.be/?article679).

 Benjamin Moriamé, volontaire à la Commission Justice et Paix Belgique francophone

# LA gouvernance économique mondiale



Voilà trois mots qui, mis ensemble, peuvent faire peur ou simplement paraître trop compliqués pour s'y intéresser. Pourtant, dans notre monde mondialisé, où les économies de chaque pays sont interconnectées et où la finance se joue à quelques-uns, ils ne peuvent plus laisser indifférent. Tâchons alors de les décortiquer et d'en tirer un exemple parlant !

Comment ? En partie en organisant l'économie, qui sous-tend chaque activité humaine ; économie qui tourne grâce à une création fictive qu'est la monnaie. Nos démocraties actuelles, dites libéralisées, ont alors confié de manière démocratique la gestion de cette monnaie aux banques centrales, indépendantes ou non, seules institutions autorisées à imprimer de la monnaie. Jusqu'ici tout va bien !

## Avec la mondialisation...

La **gouvernance** désigne l'ensemble des mesures, des règles et des organes de décision nécessaires à la gestion, que ce soit d'une entreprise, d'une région ou d'un État. C'est « l'art » de gouverner.

L'**économie**, elle, est, dans sa forme la plus simple, l'ensemble des activités d'une collectivité relatives à la production, à la distribution et à la consommation des biens.

Le terme **mondial**, enfin, sous-entend que cela concerne l'ensemble de la planète et de ses habitants.

La **gouvernance économique mondiale** n'est donc que la bonne gestion des activités collectives humaines dans son ensemble !

...et la multiplication des échanges entre pays, les économies nationales sont devenues de plus en plus interconnectées ; il a alors fallu y ajouter de l'ordre et des règles, donc y mettre de la gouvernance !

Avec des territoires soumis au libre échange économique<sup>1</sup>, les banques centrales ont dû de plus en plus souvent s'arranger pour que l'économie globale tourne de manière efficiente (comprenez rentable - mais pour qui ? ça c'est une autre question !).

## Prenons un exemple...

Dans notre conception de la démocratie, les élus sont choisis par le peuple pour représenter ses intérêts et organiser, à travers une bonne gouvernance et un partenariat avec la société civile, la société dans son ensemble.

En 1930, a donc été créée la Banque des Règlements Internationaux (BRI<sup>2</sup>), société anonyme, qui devait jouer le rôle de banque centrale des banques centrales, leur prêtant des fonds et permettant à ses dirigeants de se rencontrer, de régler leurs différends, et de se mettre d'accord entre eux sur toutes sortes de thématiques économiques et financières.

Sébastien Annet

<sup>1</sup> Comprenez : absence de douanes et donc de taxes sur les biens et capitaux

<sup>2</sup> [www.bis.org](http://www.bis.org)

## C'est quoi, au fond, le capitalisme ?

Il existe beaucoup de définitions du capitalisme. Pour certains auteurs, comme Braudel, le capitalisme est un mécanisme qui s'est insinué petit à petit dans nos sociétés. Ce mécanisme reviendrait à s'accaparer les richesses !

Il n'y aurait donc pas tellement UN capitalisme mais des capitalistES. Ceux-ci contournent le marché régulé pour engranger des profits... et ce depuis les premières foires médiévales du « capitalisme marchand » jusqu'aux spéculations boursières avisées du « capitalisme financier ».

Plus concrètement encore, pour Braudel, « Le capitalisme serait un échange inégal où le marchand dispose de deux avantages: il a rompu les relations entre le producteur et le consommateur et il dispose d'argent comptant ». Et « plus ces chaînes d'échanges s'allongent, plus elles échappent aux règles et aux contrôles habituels ».

### In fine...

Le capitalisme, ce serait l'exploitation d'une ressource au profit d'un intérêt particulier (ou étatique!). Cela implique l'appropriation privée d'une partie de la production voire l'accaparement des ressources (allant parfois jusqu'à l'« impérialisme ») ainsi que l'absence de redistribution et de coordination des décisions.

Ainsi, l'argent (redistribué ou pas), la propriété (partagée ou pas) et la gestion du marché (régulé ou pas) en diraient beaucoup sur le niveau de capitalisme dans lequel nos socié-



tés seraient engagées. Pas étonnant, dès lors, que l'on puisse appeler notre monde « capitaliste » : en Occident, les plus grosses inégalités sont les inégalités de patrimoines, les profits sont de moins en moins redistribués et le marché est de moins en moins régulé !

### Mais qu'y avait-il avant le capitalisme ?

Auparavant, les échanges ou le marché ne structuraient pas toute la société. Le monde occidental était caractérisé par des systèmes féodaux où l'organisation économique et sociale était basée sur la propriété du sol et sa transmission par héritage et mariage. L'héritage n'est donc pas forcément capitaliste... mais il favorise les inégalités en donnant à certains la possibilité d'investir plus facilement. Nuance !

#### Tu veux en savoir plus ?

Non seulement il y a plein d'autres définitions du capitalisme... mais, qui plus est, le capitalisme a une histoire ! C'est pourquoi il aura prochainement son musée. Celui-ci retracera les origines, les espoirs, les limites et les alternatives au capitalisme. Viens visiter le Musée du Capitalisme dès février 2014 à la BUMP (Bibliothèque de l'Université de Namur).

Plus d'info sur [www.museeducapitalisme.org](http://www.museeducapitalisme.org)



Delphine Masset

Voyage au plus profond de notre système économique.



Olivier Vermeulen a représenté la jeunesse belge à la semaine ministérielle de l'Assemblée Générale de l'ONU. Voici un bref retour de son expérience.

La croissance économique pousse à consommer plus d'énergie, qui produit à son tour de plus en plus de gaz à effet de serre qui chauffent notre planète à des températures plus qu'alarmantes ! Vu que l'efficacité énergétique de nos technologies se rapproche fortement de sa limite supérieure, il n'y a plus qu'une solution : diminuer notre PIB mondial afin de limiter les effets néfastes sur l'environnement.

### Mais il semble impossible de parler d'une diminution du PIB à l'ONU...

Premièrement, cela va à l'encontre de la culture dominante, qui ne peut concevoir un système économique sans croissance, soi-disant primordiale pour créer de nouveaux emplois. Or, une redistribution équitable du travail serait amplement suffisante pour

permettre à tous de prospérer décentement. Autre défaut de l'ONU : les inégalités et la place des pauvres dans notre société. À l'ONU, on parle des pauvres comme étant le problème majeur... Mais ne seraient-ils pas plutôt les victimes d'un autre problème ? La solution onusienne pour éradiquer la pauvreté est toujours la même : plus de croissance ! Troisième défaut majeur : la croissance verte ou inclusive est souvent la solution mise en avant dans les sommets onusiens. Mais est-il intellectuellement honnête de parler de croissance verte en vantant l'éco-tourisme d'un pays sans prendre en compte, par exemple, le CO<sub>2</sub> émis par les avions apportant les éco-touristes ? À l'ONU, ces faux exemples pullulent et continuent d'amadouer les politiques.

### Il faut donc réfléchir macro-économiquement...

...même quand nous prenons des décisions micro-économiques, ce qui nécessitera de vivre plus "simplement". Suite au pic du pétrole, cette simplicité sera une réalité dans les décennies à venir et l'est déjà involontairement pour une bonne part des êtres humains qui ne parviennent pas à sauver leur peau dans ce modèle capitaliste qui pousse à accumuler pour soi, toujours plus.

Nous devons montrer que nous, jeunes, ne sommes pas d'accord avec des instances comme l'ONU, qui légitiment le capitalisme sans remettre en question ce système suicidaire. Montrons également que nous n'avons pas peur de la "décroissance" économique, mais que celle-ci doit être accompagnée d'une redistribution équitable (pas égale) entre et au sein des populations ainsi que d'une croissance des liens sociaux et du temps libre, sans consommation...



Olivier Vermeulen, représentant développement durable au Conseil de la Jeunesse

# L'AUSTERITÉ : ENNEMI DE LA DEMOCRATIE



## Une crise contagieuse

Fin 2008, les pertes dues à la crise des subprimes américains risquent de mettre K.O. les banques européennes, entraînant la ruine de millions d'épargnants. Les Etats européens permettent à leurs banques d'esquiver les coups en les aidant financièrement (voire en les rachetant). L'intervention coûte des milliards et augmente d'autant les dettes publiques. Elle contraint les Etats à payer plus cher pour emprunter de l'argent, ce qui menace leurs finances publiques d'asphyxie. Loin de disparaître, la menace s'est déplacée du secteur bancaire aux finances publiques.

## Du coup de pouce au coup de poing

En Europe, le Fonds Monétaire International (FMI) et l'Union européenne (UE) interviennent pour éviter la faillite des Etats qui ne parviennent plus à emprunter l'argent nécessaire à rembourser leur dette. Cette aide internationale s'accompagne d'importantes contreparties non-financières. L'UE et le FMI conditionnent leur coup de pouce à une diminution d'une série de dépenses. Lisez : à des privatisations, diminutions de salaires ou encore suppressions d'aides sociales. Pour une majorité de la population concernée par ces mesures d'austérité, le coup de pouce se transforme en coup de poing.

## L'austérité comme règle d'or

Le K.O. évité, les dirigeants européens vont adopter une série de règles censées les mettre à l'abri. Côté pile, ces règles dictent certains choix budgétaires aux Etats membres et les contraignent à pratiquer l'austérité. Côté face, elles accroissent le contrôle d'organes non-élus (par exemple, la Commission européenne) sur les budgets nationaux et renforcent les sanctions financières à l'encontre des Etats récalcitrants. Bref, les Etats permettent à des techniciens, non-élus, de contrôler les choix nationaux et de sanctionner ceux qui s'écartent de l'option austérité.

## Sans et contre le peuple

Comme le proclamait Abraham Lincoln, en démocratie le pouvoir s'exerce « par le peuple et pour le peuple ». Or, les politiques d'austérité sont principalement imposées par des institutions qui n'ont aucun compte à rendre et n'écoutent donc pas les citoyens. « Par le peuple » ? Circulez, il n'y a rien à voir ! Qui plus est, l'austérité a pour seuls « résultats » l'augmentation du chômage (principalement des jeunes), de la précarité et des inégalités. « Pour le peuple » ? On repassera ! En conséquence, les institutions démocratiques sont décrédibilisées. D'abord, parce qu'elles paraissent de moins en moins en mesure de déterminer le cours des évé-

nements. Ensuite, par les effets négatifs que les politiques qu'elles sont contraintes de mener exercent sur les citoyens. Dans un tel contexte, nombre d'électeurs sont tentés de céder aux slogans de partis populistes et extrémistes qui leur promettent de balayer ce système d'un revers de la main. Les succès électoraux de ces derniers démontrent que l'austérité n'est pas qu'une ineptie économique. Elle devient un véritable danger pour nos démocraties.

## Vite la démocratie !

Heureusement, des solutions existent pour éviter que l'austérité mette nos démocraties K.O. Elles passent par l'accroissement du contrôle des élus sur les mécanismes internationaux évoqués. Ainsi, les décisions

résulteront d'un choix politique plutôt que de la froide application technocratique du dogme néo-libéral de l'austérité. Ce contrôle démocratique peut, par exemple, être renforcé en accordant plus de poids aux parlements belge et européen dans les procédures. Mais aussi en permettant aux citoyens de choisir les membres de la Commission ; son président en tête. Redonner le pouvoir aux institutions démocratiques, c'est redonner le pouvoir au citoyen-électeur. Lui laisser le choix des options de sortie de crise. Sans quoi, ce dernier risque d'être tenté par des discours qui proposent de mettre au tapis la démocratie et le projet européen. Alors qu'il existe d'autres alternatives à l'austérité.



Michaël Maira



**Lorsque l'économie d'un Etat est mise à mal par son surendettement, le FMI a coutume d'intervenir tel un superman de la (mal)gestion économique. Et pourtant, il est possible de se sortir d'une crise de la dette sans faire appel à l'expertise de cette institution et sa doctrine ultra-libéraliste.**

Il était une fois le surendettement public. Cet horrible monstre empêchait les décideurs politiques de financer correctement les secteurs tels que l'éducation ou la santé. Dans les années 80, cette affreuse bête s'ins-

talla dans la plupart des pays du Sud. La baisse des prix des marchandises à l'exportation et la hausse des taux d'intérêt ont été le berceau de l'explosion de la dette publique dans ces régions.

## L'anti-héros

Apparaît notre super anti-héros, sauvant les pauvres victimes des mains de ce monstre impitoyable... Ou presque ! Car pour lui, les victimes ne sont pas les pays endettés mais bien les pays créanciers (occidentaux pour la majorité), lesquels n'auraient peut-être pas été remboursés. Le FMI prête alors de l'argent aux pays surendettés - pour rembourser leur solde - à des taux d'intérêt plus élevés et à coup de mesures drastiques, faisant fi du bien-être de la population et ne relançant en rien l'économie des pays. Revoilà donc nos populations encore plus surendettées qu'auparavant.

## L'Équateur : le rebelle

L'Équateur n'a pas échappé à la crise de la dette publique. Pendant plus de vingt ans, l'État s'est attaché à rembourser ses emprunts. Pour faire parler les chiffres, en 1980, 15% du budget était destiné à la dette publique pour atteindre les 40% en 2005 - ne laissant que 15% pour les dépenses liées à la santé et à l'éducation. C'était trop ! Rafael Correa est alors élu à la tête du pays en 2006, menant des politiques sociales, sans se préoccuper des directives du FMI. Pour s'affranchir de la dette, ce gouvernement prit diverses mesures : (1) limiter à 11% la part du budget lui étant consacré, (2) refuser de rembourser les dettes illégitimes, et (3) payer le solde dû au FMI. Mieux encore, le pouvoir mis en place a mis un terme à l'ingérence des institutions financières internationales. Ainsi, ils poursuivent tranquillement leurs politiques sociales.



## Morale de l'histoire

L'Équateur a réussi à sortir la tête hors des eaux sombres du surendettement et ce, sans suivre les « bons » conseils du FMI. A contrario, la plupart des autres pays enrôlés dans cette crise sont toujours plongés dedans, mettant de côté le volet social<sup>1</sup>. En conclusion, le FMI n'est pas le héros attendu : plutôt de solutionner la crise de la dette publique, il en est un acteur majeur.



Vanie Roelandt

<sup>1</sup> En 2012, 8,3% du budget était au service de la dette publique et 22,7% était au service de l'éducation et de la santé en Équateur. A contrario, 47,2% du budget brésilien était consacré au remboursement de la dette et seulement 7,2% servait l'éducation et la santé.

## LE DROIT À L'ALIMENTATION MENACÉ PAR LA SPÉCULATION FINANCIÈRE



## Quels sont les dangers de la spéculation financière sur les matières premières agricoles ?

Tout d'abord, spéculer consiste à acheter et vendre dans l'objectif de gagner de l'argent, en pariant sur l'évolution des prix. Si la spéculation était autrefois utile sur le marché des denrées alimentaires, car elle permettait aux producteurs et aux négociants de se protéger contre la fluctuation des prix, sa pratique était toutefois régulée et minoritaire.

Or, depuis plusieurs années, la dérégulation mondiale des marchés financiers a permis à de nouveaux acteurs (banques d'investissements, fonds de pension etc.) d'accaparer les marchés agricoles. En spéculant massivement au gré de leurs stratégies financières, ces nouveaux acteurs ont détourné les marchés de leur rôle initial de stabilisateur des prix, et réduit les denrées alimentaires au simple rang d'actif financier.

Ainsi, cette nouvelle spéculation a bouleversé les cours des prix mondiaux. Elle a entraîné une volatilité spectaculaire des prix sur le court terme, ce qui a conduit de nombreux petits producteurs à la ruine, mais également provoqué des crises alimentaires et des émeutes de la faim dans beaucoup de pays

du Sud. Sur le long terme, en conjonction avec d'autres facteurs (mauvaises récoltes, manque d'investissement dans l'agriculture, production massive d'agro-carburants etc.), la spéculation sur les matières premières agricoles a été à l'origine des hausses importantes des prix mondiaux des denrées de base, ce qui en fait la cause principale de l'appauvrissement des populations paysannes, et une menace pour la survie des populations les plus pauvres du monde entier.

Les banques belges ne sont malheureusement pas en reste sur les marchés agricoles. L'étude réalisée en 2013 par le Réseau Financement Alternatif (RFA) sur la spéculation sur l'alimentation a mis en évidence que six institutions financières actives en Belgique offraient à leurs clients des produits spéculant sur les matières premières agricoles.

Ainsi, la spéculation est devenue la menace principale du droit à l'alimentation pour tous. C'est pourquoi de nombreuses ONG telles que le CNCD-11.11.11 et SOS Faim ont fait de l'interdiction de la spéculation le thème central de leurs campagnes de sensibilisation pour le droit à l'alimentation.



Flora Soyez



Il y a déjà 5 ans, le 15 septembre 2008 plus précisément, la banque Lehman Brothers tombait en faillite. Cet événement allait provoquer une crise bancaire mondiale sans précédent.

La Belgique mobilise des milliards d'euros pour sauver des banques, à commencer par Fortis et Dexia. Les pays de la zone euro entrent dans une crise de la dette, au nom de laquelle les gouvernements belges et européens se réunissent régulièrement dans l'urgence pour couper tous azimuts dans les budgets de la santé, de l'éducation, de la sécurité sociale ou de la culture. Car sauver les banques constitue alors une priorité de premier ordre pour les gouvernements.

Mais réinjecter de la liquidité, dans un système bancaire, où l'ambition des élites reste l'expression d'une mégalomanie plutôt que celle d'une gestion éthique, c'était s'attaquer aux symptômes et laisser perdurer les causes. L'argent injecté a sauvé les banques, mais l'économie mondiale est encore chancelante et la précarité gagne sans cesse du terrain.

En réinjectant, on a sauvé un système bancaire en crise, alors qu'il aurait dû être restructuré en profondeur. Pourtant, une mesure d'ordre législative aurait dû permettre d'assainir le système et de lui rendre une efficacité réelle et non spéculative.

Cette mesure est celle de la séparation des banques d'affaires et des banques de dépôts. Elle a d'ailleurs été imposée par le président Roosevelt en 1933 sous le nom de Glass-Steagall Act. Elle consiste à ne plus mélanger leurs deux grands métiers : financer l'économie réelle grâce au crédit et aux comptes des particuliers d'une part, et placer de l'argent sur les marchés financiers pour spéculer d'autre part.

Avec la séparation des banques d'affaires et des banques de dépôts, les banques universelles redeviennent des banques de dépôts, qui n'auront plus le droit de spéculer sur les marchés, et n'auront d'autres choix que d'investir dans l'économie réelle. Cette mesure conduirait l'épargne à investir dans les PME, essentielles en termes d'innovation et de création d'emplois.

Le 15 octobre dernier, le gouvernement rappelait la nécessité de séparer au sein des banques les activités à risque et les activités de dépôt. Le gouvernement compte finaliser son projet de loi bancaire d'ici la fin de l'année. Espérons que cette annonce aille au-delà de la parole. Il serait absurde de persister à voir la finance comme une fin et non un instrument politique en faveur de l'épanouissement de l'économie réelle.



Clément Dumas

## La mode? Oui! Mais à quel prix?

Je me suis rendu compte qu'il y avait un problème lorsque j'ai vu cette ouvrière textile du Bangladesh à la télé, au bord des larmes, après l'incendie meurtrier qui venait de détruire son usine.

Elle ne pleurait pas la perte de ses collègues ou par peur de perdre la vie en retournant travailler; non, elle pleurait de peur de perdre son emploi et son maigre salaire qui lui permettait à peine de manger. A ce moment-là, j'ai pensé à ma garde-robe et j'ai imaginé toutes les souffrances qu'avait dû engendrer la confection de mes vêtements.

### Avril 2012, effondrement du Rana Plaz

1129 morts; novembre 2012, incendie de l'usine Tazreen: 110 morts; octobre 2013, incendie d'une usine du groupe Aswad Knit Composite: 7 morts; et j'en passe! Tous ces accidents ont eu lieu au Bangladesh; deuxième exportateur mondial de textile. Quand on sait qu'ils ont été provoqués par un manque de prévention dans l'entretien des bâtiments des usines, on se dit que des entreprises comme Zara (chiffre d'affaire de 2,36 milliards d'euros en 2012), auraient pu vérifier la conformité de l'installation électrique des lieux de confection de leurs produits! Sans compter les conditions de travail déplorables des ouvriers textiles dans de nombreux pays du Sud, ainsi que les salaires bien trop bas.

### L'organisation du monde

...telle que nous la connaissons aujourd'hui, a rendu ces pays dépendants des acheteurs occidentaux. Je ne plaide pas pour un rapatriement des usines, ce qui serait un désastre économique et social pour ces pays, mais plutôt pour une réglementation bien plus stricte des conditions de travail et de sécurité! Certaines grandes marques ont déjà signé des conventions, s'engageant à améliorer la sécurité dans leurs usines délocalisées, mais cela reste insuffisant. Une fois la pression médiatique retombée, cette problématique retourne dans l'oubli.

J'écris donc cet article pour continuer à attirer l'attention sur un enjeu majeur dont nous sommes tous responsables en tant que consommateurs. Evidemment, tout le monde ira encore acheter un t-shirt chez Zara ou bien un pantalon chez H&M. Néanmoins, il est de notre devoir à tous de veiller à ce que ces travailleurs du sud accèdent à des conditions de travail respectables et dignes. Pour les plus intéressés, voici quelques idées pour acheter des « vêtements propres » (jetez un œil dans la rubrique « solde »):

[www.peopletree.co.uk](http://www.peopletree.co.uk)

[www.seasaltcornwall.co.uk](http://www.seasaltcornwall.co.uk)



Pauline Marchand

### Sources :

"Bangladesh: sept morts dans un nouvel incendie d'une usine textile" - lesoir.be <http://abrege.eu/Hn>  
 "La croissance d'Inditex, maison mère de Zara, ne faiblit pas" - Le Monde : <http://abrege.eu/Hl>  
 "Bangladesh: l'incendie d'une usine textile fait au moins neuf morts" - RTBF Monde : <http://abrege.eu/Hk>  
 "Sécurité des usines textiles les grandes marques sous pression" - LSA <http://abrege.eu/Hj>



## Jong Groen vernieuwt

Op donderdag 12 september stelden de leden van Jong Groen een nieuw bestuur aan. Bram Van Braeckvelt (27) en Wanda Lauwers (24) vormen samen het voorzittersduo. Voorzitter Bram, Gents gemeenteraadslid, verlengt zijn bestuursmandaat, want hij nam ook vorig jaar het voorzitterschap op zich. Ondervoorzitter Wanda, lerares in Jette, is een nieuw gezicht in het bestuur. Dankzij een krachtig, fris en vernieuwend programma kon het duo op veel stemmen rekenen.

Bram Van Braeckvelt: "Jongeren hebben gelijk als ze meer en beter willen. Waar halen de traditionele partijen het lef vandaag om jong zijn te bestraffen met GAS-boetes terwijl zij slechts aan panda-politiek lijken te doen? Stemrecht vanaf 16 jaar, perspectief op jobs en hernieuwbare energie, daar zou politiek op moeten focussen."

Bram en Wanda worden bijgestaan door zeven extra bestuursleden. Gert-Jan Abrams (co-voorzitter Jong Groen Leuven) is verantwoordelijk voor de lokale afdelingen en Jan Keustermans legt zich toe op de internationale werking. Andere bestuursleden zijn

Imade Annouri (districtraadslid in Antwerpen), Femke Meeusen (voorzitter Jong Groen Schoten), Lech Schelfout, Eline Deblaere en Céline Van Den Abeele. De Raad van Bestuur wordt geleid door Lies Corneillie, voormalig ondervoorzitter van Jong Groen en huidig gemeenteraadslid in Leuven.

Jong Groen heeft de wind in de zeilen en vaart koers vooruit. Onlangs werd namelijk aangetoond dat bijna één op vijf jongeren kiest voor groene politiek. Het voorzittersduo gaat dan ook voluit voor een groenkleurige toekomst en wil op het einde van het werkjaar de kaap van 2500 leden overschrijden.

### Woordenschat

- stelden... aan : imparfait pluriel du verbe "aanstellen" (désigner)
- gemeenteraadslid (het) : membre du conseil communal
- waar...vandaag : d'où
- halen : aller chercher
- lef (het) : courage, culot  
"Waar halen ze het lef vandaag?" (Où trouvent-ils le courage?)
- GAS "Gemeentelijke Administratieve Sanctie" : Sanction Administrative Communale (SAC)
- Boete (de) : amende
- bijgestaan : participe passé du verbe bijstaan (assister)
- overschrijden: franchir

woordenschat : Lennert Daeleman



Jong Groen

## écoloj à Strasbourg!

Ce 11 septembre 2013 marquait le début du programme de réflexions et de débats sur les enjeux européens pour écolo j.



L'ASBL proposait en effet à ses membres et sympathisants de participer à un voyage de découverte de trois jours afin de visiter Strasbourg et ses institutions.

Dès notre arrivée, nous avons découvert la ville et rencontré ses habitants afin de sonder leurs avis et leurs attentes de l'Europe. Ce fut l'occasion de s'imprégner de l'atmosphère et de découvrir des trésors architecturaux tels que la Cathédrale Notre-Dame.

Nous avons rencontré les jeunes écologistes alsaciens qui organisaient un débat avec Sandrine Bélier et Isabelle Durant. Celui-ci se termina autour d'une flammekueche et de quelques bières locales dans une super ambiance.

Quelques heures plus tard, écolo j était devant le Parlement européen pour y retrouver Isabelle Durant qui expliqua son action et son rôle en tant que députée européenne

et Vice-Présidente du Parlement. Après deux heures enrichissantes, nous assistions à ce qui restera certainement le moment le plus fort de ce voyage : le vote des 766 députés européens en séance plénière.

L'après-midi nous reprenions le car en direction d'Andlau pour y visiter le Domaine vinicole de Durrmann, attaché aux principes de la permaculture, et pour y déguster quelques-uns de ses produits.

La dernière soirée de ce séjour nous a permis de se balader une dernière fois dans les rues de la capitale parlementaire de l'Europe et d'y discuter avec des étudiants en agronomie. Nous avons même fait connaissance avec le sosie de Martin Schulz...

Troisième jour à Strasbourg, après un bon petit déjeuner nous nous sommes rendus à la Cour européenne des Droits de l'Homme pour en apprendre plus sur cet organe juridictionnel garantissant le respect de la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales.

Cette visite fort intéressante marquait la fin du séjour et c'est de la plus belle des manières qu'il soit qu'écolo j décida de faire ses adieux à Strasbourg en allant manger une choucroute typiquement alsacienne avant de reprendre le bus en direction de la capitale de l'Europe.

Retrouve toutes les photos sur notre site :

[www.ecoloj.be/?sejour-a-strasbourg-sept-2013](http://www.ecoloj.be/?sejour-a-strasbourg-sept-2013)



Julien Warnotte



## « JE FABRIQUE MES PRODUITS MÉNAGERS »

Comment entretenir sa maison ou son kot et prendre soin de soi sans s'empoisonner ni polluer la planète tout en faisant des économies? Etant tombée sur un livre dédié à la fabrication de produits ménagers\*, j'avais envie de partager cette réflexion avec ma régionale écolo j. Une idée qui a débouché sur un stand en rue expliquant aux passants nos recettes « home made ».

Qu'est-ce qui cloche dans nos produits nettoyeurs? Les produits conventionnels sont notamment pointés du doigt pour leur impact sur la faune et la flore aquatiques: de nos jours, les industries y ajoutent de nombreux additifs qui diminuent la biodégradabilité des produits originels. Mais ils contribuent aussi à la pollution de l'air intérieur des maisons, notamment à cause des parfums synthétiques et des ingrédients volatils qu'ils contiennent. Sans compter les déchets (emballages) que nous générons en rachetant dans le commerce de nouveaux flacons. Une piste de solution? Confectionner soi-même ses produits! Un exemple, la recette pour un produit de lessive « Home made »:

- 75g de savon de marseille rapé sans glycérine, à l'huile d'olive.
- Un bon verre à moutarde de cristaux de soude (un peu plus en fonction de la dureté de l'eau). Tu en trouveras dans toutes les grandes surfaces.
- 20 gouttes d'huile essentielle de pamplemousse et de romarin (ou 20 gouttes d'huile essentielle de lavandin et 20 g d'huile essentielle de citron).
- 1 à 1.5 l d'eau bouillante (plus il y aura d'eau, plus la lessive sera liquide)



- Un grand flacon vide (par exemple, un flacon de lessive récupéré).

Prix par lessive : 0.05 euros par dose

- 1) Coupe le savon de Marseille en morceaux
- 2) Verse le savon et le verre de cristaux de soude dans le flacon
- 3) Fais bouillir 1.5l d'eau bouillante et déverse-la dans le flacon
- 4) Secoue bien et laisse refroidir.
- 5) Une fois le mélange refroidi, tu obtiendras un produit lessive de consistance gel « home made »!

### Astuces :

- Pour l'assouplissant, utilise un grand verre de vinaigre d'alcool dans le compartiment adéquat du tiroir de la machine.
- Comme eau de linge (pour le parfumer) : mets dans un spray de 100ml un 1/10 d'alcool à 70 - 90° (trouvé dans des magasins de type « Di », en droguerie ou en pharmacie) ou d'alcool de fruits pour 9/10 d'eau + 10 gouttes d'huile essentielle de lavande et 5 gouttes d'huile essentielle de pin.



Charline Dumont

\*Source : « Je fabrique mes produits ménagers », Laëtitia Royant, éd. Terre vivante, 2010.



## Cinécologie

### « Full option » de Vincent Bruno (CNCD 11.11.11, 2006)

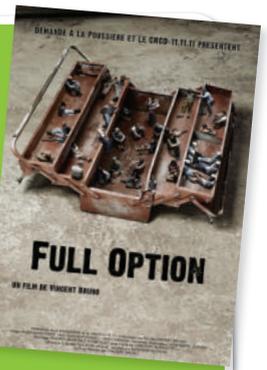
Le documentaire « Full Option » a été visionné dans le cadre d'une activité d'écolo j Liège.

Ce film nous plonge dans la problématique complexe de la mondialisation. « Full Option » nous ouvre la porte d'une réalité où la rentabilité et la concurrence affectent directement le travailleur. Le documentaire se penche plus particulièrement sur la situation des travailleurs face aux entreprises multinationales en Belgique, Roumanie et Thaïlande.

Il nous permet de mieux comprendre cette course à la maximisation des gains à laquelle nous assistons de plus en plus. « Full Option » nous démontre que cette concurrence entre les entreprises évolue dans un marché mondialisé dont les enjeux étatiques sont directement liés les uns aux autres.

Cet aperçu pédagogique illustre de façon pertinente une réalité internationale bien trop souvent ignorée de nos jours. Malheureusement, ces 26 minutes ne suffisent pas à comprendre de façon objective les différents acteurs qui entrent en jeu dans ce système économique concurrentiel, dont les fondements deviennent de plus en plus interdépendants.

En conclusion, « Full Option » nous incite à une réflexion personnelle sur une société mondialisée dont les répercussions sont malheureusement bien trop souvent banalisées.



Rim Bakay



## AEncrage durable

### « L'écologie en bas de chez moi » de legor Gran (éditions P.O.L., 2011)

À la Foire du Livre de Bruxelles, je trouve ce livre de legor Gran, *L'écologie en bas de chez moi*. Je lis rapidement le résumé et j'achète. Il se révèle être à l'opposé de ce que je pensais, et tant mieux.

Tout part de la sortie de *HOME*, qu'il décrit comme un film d'une mégalomanie paternaliste. Estomaqué par la projection de cette propagande, où l'esthétique cinématographique sert une idéologie, dans plus de cent pays, l'auteur écrit un article dans Libération qui suscite remous et commentaires. Écrivain, son arme est la littérature. Il dit s'en servir pour protéger la planète. Dans un style parfois radical, il pointe des contradictions de l'écologie. Il montre les récupérations commerciales comme les slogans de grande surface, les produits "bio" coûteux, les sociétés finançant hypocritement des associations,... Il montre aussi la spirale de la pression psychologique subie par tous. Il parle de l'écologie comme d'une nouvelle religion culpabilisante annonçant l'apocalypse, une névrose. Dans cette autofiction, l'auteur, un sceptique, fait part de son ressenti. Vraiment intéressant, vivement conseillé! Sa vision critique amène à remettre en question son rapport à l'écologie.

legor Gran  
L'écologie en bas  
de chez moi



Maëlle De Brouwer



Jardin d'Antan © 2012

## LA GIRAUMONADE

La giraumonade est une savoureuse recette des Antilles à base de giraumon, une variété très particulière de potiron...

- Commence par cuire le giraumon en entier au four ou dans une grande casserole d'eau afin de pouvoir l'éplucher facilement, enlève les graines.
- Découpe la pulpe de la courge en morceaux.
- Pèle et émince des échalions et des gousses d'ail.
- Fais chauffer du beurre ou de l'huile dans une cocotte et fais-y fondre les échalions, l'ail puis le giraumon.

- Ajoutes-y du thym effeuillé, du persil ciselé, du poivre et du sel.
- Laisse cuire à feu doux 20 à 30 minutes.

A servir en purée ou en gratin, accompagné d'une viande ou de lardons grillés.  
Bon appétit !

[www.jardindantan.be](http://www.jardindantan.be)



Le Jardin d'Antan

Gaelle - <http://gaelledessine.blogspot.com>

## En décembre et janvier...

- Début décembre : Drink convivial de fin d'année - Retrouve l'invitation et les infos précises sur cet événement sur le site d'écolo j !
- Le 7 décembre : Formation "Les outils pour réussir un bon débat !" de 9h à 17h à Bruxelles (Flagey). Inscription sur [www.ecoloj.be](http://www.ecoloj.be).
- Le 11 décembre : écolo j Mons t'invite au ciné-débat "Les moissons du futur" avec des intervenants montois. La soirée se passera à l'Umons.
- Le 30 janvier 2014 : Suite à la COP 19 à Varsovie, écolo j organisera une grande conférence qui mettra en lien les questions climatiques et économiques. Avec notamment Jean-Pascal van Ypersele et Arnaud Zacharie.

Retrouve l'agenda de toutes les actions organisées par écolo j sur notre site web, rubrique **ACTIONS** !

# écolo j

18 Place Flagey  
1050 Bruxelles  
02 218 62 00  
[info@ecoloj.be](mailto:info@ecoloj.be)  
[www.ecoloj.be](http://www.ecoloj.be)

## Rejoins-nous!

### Région de

#### Bruxelles-Capitale

écolo j Bruxelles  
[bruxelles@ecoloj.be](mailto:bruxelles@ecoloj.be)

### Province du

#### Brabant Wallon

écolo j Louvain-La-Neuve  
[lln@ecoloj.be](mailto:lln@ecoloj.be)

### Province

#### de Luxembourg

écolo j Luxembourg  
[luxembourg@ecoloj.be](mailto:luxembourg@ecoloj.be)

### Province de Hainaut

écolo j Tournai-Picardie  
[picardie@ecoloj.be](mailto:picardie@ecoloj.be)

#### écolo j Centre

[centre@ecoloj.be](mailto:centre@ecoloj.be)

#### écolo j Charleroi

[charleroi@ecoloj.be](mailto:charleroi@ecoloj.be)

#### écolo j Mons-Borinage

[mons@ecoloj.be](mailto:mons@ecoloj.be)

### Province de Namur

écolo j Namur  
[namur@ecoloj.be](mailto:namur@ecoloj.be)

### Province de Liège

écolo j Huy-Waremme  
[huy-waremme@ecoloj.be](mailto:huy-waremme@ecoloj.be)

#### écolo j Liège

[liege@ecoloj.be](mailto:liege@ecoloj.be)

#### écolo j Verviers

[verviers@ecoloj.be](mailto:verviers@ecoloj.be)

### Campus

#### écolo j ULB

[ulb@ecoloj.be](mailto:ulb@ecoloj.be)

#### écolo j ULg

[ulg@ecoloj.be](mailto:ulg@ecoloj.be)

#### écolo j UCL

[lln@ecoloj.be](mailto:lln@ecoloj.be)